

Mardi 29 octobre 2019

l'avenir
WWW.LAVENIR.NET

Les racines virtonnaises de la 1^{re} ministre, Sophie Wilmès

Sophie Wilmès est très attachée à Virton, où son papa Philippe, orphelin de guerre, a été élevé par ses grands-parents à l'avenue Bouvier.

• Dominique ZACHARY

Brugeoise, la nouvelle première ministre Sophie Wilmès n'a jamais caché qu'elle éprouvait beaucoup d'émotion quand elle avait l'occasion de se déplacer à l'extrême sud du pays, en Gaume.

Elle l'a encore rappelé il y a quelques mois, en juin, lorsqu'invitée par le MR luxembourgeois à Virton en tant que ministre du Budget, elle avait évoqué l'histoire extraordinaire de son papa, Philippe Wilmès, à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Les Wilmès au 89 avenue Bouvier à Virton

La famille Wilmès était virtonnaise d'origine.

L'aïeul, Charles Wilmès, né à Florenville en 1885, a épousé Robertine Lebon, née en 1887, et ce couple habitait une belle maison avec jardin dans l'avenue Bouvier, au numéro 89 (actuellement maison de Claudine Arnould, veuve Pol Arnould).

Au printemps 1944, les grands-parents Wilmès vont prendre sous leur toit leur petit-fils, Philippe Wilmès, 6 ans, qui vient de perdre tragiquement ses parents décédés sous le bombardement anglais à Limal dans le



Sophie Wilmès, avec le MR du Luxembourg, accueillie en juin par Didier Culot, au Musée gaumais à Virton.

Photo Catherine Lejeune

Brabant wallon.

Cet épisode dramatique de la Seconde Guerre mondiale est bien connu dans la région d'Ottignies.

Le 20 avril 1944, dirigé par la RAF anglaise, un bombardement allié impliquant 200 avions visait à démanteler la gare d'Ottignies et une cinquantaine de locomotives allemandes qui étaient abritées dans des hangars.

Mais hélas, la plupart des bombes tombèrent sur les villages voisins de Limelette et Limal, détruisant quantité de maisons et tuant 84 personnes civiles, dont des femmes et enfants.

Les enfants indemnes, sous la table

À Limal, le D' Wilmès, fils de Charles Wilmès, de Virton, périt dans ce bombardement, ainsi que son épouse.

Mais ô miracle, les sauveteurs découvrirent

dans la cave de la maison le jeune Philippe Wilmès et sa sœur, sains et saufs, réfugiés sous une table sur laquelle gisaient les

Le père de Sophie Wilmès a été élevé par ses grands-parents à Virton dès 1944.

dépouilles de leurs parents.

Le petit Philippe Wilmès fut alors emmené au sud du pays et élevé par ses grands-parents à Virton. L'oncle de Philippe, Jean-Émile Wilmès, lui, était alors pharmacien à Neufchâteau.

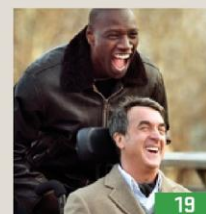
Doté d'une intelligence vive et d'une force de résilience peu commune, le jeune Philippe Wilmès, épris d'aventure, s'engagea dans la marine marchande, y devint officier au long cours. Puis, après

des études d'économie, il devint professeur à l'UCL, administrateur de différentes sociétés et régent de la Banque Nationale.

Décédé subitement en 2010 à l'âge de 72 ans, Philippe Wilmès a transmis à sa fille Sophie sa passion pour les finances publiques, pour les voyages mais aussi pour la Gaume, la terre d'accueil de son sauvetage en 1944. ■



MUSSY
Kevin Petit sort un album de rap



ARLON
Des films sur les handicaps



LORRAINE
Une boule de Noël « Orval »

SPORTS RÉGION 37-46

VITE DIT

Bombes mal ciblées

En 1944, lors du raid aérien sur la gare d'Ottignies, les fusées éclairantes tirées par les avions de chasse Mosquito accompagnant les bombardiers Lancaster et Halifax ont été déportées par le vent.

Wilmès puis Arnould

Le grand-père Charles Wilmès, qui a élevé son petit-fils

Philippe, à Virton, est décédé en 1952. Mais sa veuve, née Robertine Lebon, a vécu jusqu'en 1980 à l'âge de 93 ans. Quand Pol et Claudine Arnould ont racheté la maison Wilmès à Virton dans les années 60, M^{me} Wilmès occupait le rez-de-chaussée alors que l'appartement au 1^{er} étage était occupé par des Canadiens de la base de Marville.